

déclaration d'intention sans régler la question du financement. C'est probablement la raison pour laquelle, indépendamment du fait que ces propositions nous suggèrent des voies qui ne sont pas les bonnes pour trouver une solution au problème du sucre, M. Fischer a voulu compléter la proposition Diener en proposant de faire supporter son financement par les consommateurs. Or, une augmentation de la contribution des consommateurs se traduirait par un relèvement du prix du sucre de l'ordre de 12 centimes par kilo au minimum. La contribution des consommateurs dépasserait ainsi la limite de ce qui a été finement observé dans la consultation qui a été minutieusement faite avant cet arrêté.

En effet, comme je l'ai dit hier lors du débat d'entrée en matière, il s'agissait de ne pas répéter le «couac» de 1986 et, par conséquent, de bien ajuster les charges et la co-responsabilité du marché futur du sucre en Suisse. Cette consultation a montré très nettement que ce que nous proposons dans l'arrêté, à la charge des producteurs, de la Confédération et des consommateurs, était également et harmonieusement réparti, mais qu'à vouloir rompre cette harmonie en chargeant tout à coup, comme nous y amènerait la proposition Fischer, le kilo de sucre acheté par le consommateur d'une surtaxe de l'ordre de 12 centimes au minimum, sans vouloir peindre le diable sur la muraille, on court alors le risque d'un nouveau référendum – on repart comme en 14! – pour ne pas avoir tenu compte de l'enseignement du premier échec.

En outre, je n'oublie pas qu'un sixième de la population suisse habite en zone frontalière et il est évident que la différence entre les prix en Suisse et dans les pays voisins inciterait au moins le sixième des petits Suisses astucieux à se procurer leur sucre de l'autre côté de la frontière, ce qui, d'une part, réduit la portée de la mesure envisagée et, d'autre part, ne permet décidément pas une bonne maîtrise du marché du sucre.

Si nous voulons enfin appliquer une réelle politique d'aide aux pays en développement producteurs de sucre en accroissant nos achats auprès d'eux, ce n'est pas par la voie des amendements ni des sous-amendements qui nous sont proposés que l'on y parviendra. Reprenant la formule de M. Ziegler selon laquelle il n'est jamais bon de faire quelque chose à un tel moment – et pour une fois cette formule est tout à fait opportune, Monsieur Ziegler – je vous demande, en l'occurrence, de ne pas charger cet arrêté d'une disposition qui n'y a vraiment pas sa place. La politique que le Conseil fédéral veut appliquer s'exerce dans une autre direction et il y a maintenant quelques promesses que ces autres directions se concrétisent et que nous puissions vous apporter, prochainement, des réponses plus positives, notamment sous la forme de facilités tarifaires, au souci qui vous occupe.

Merci de repousser les propositions qui vous sont faites, merci de suivre la majorité de la commission.

Le président: Je vous donne quelques précisions en ce qui concerne la procédure de vote. Le débat a conduit à l'adoption de l'amendement de M. Fischer-Hägglingen par la minorité Diener et par Mme Leutenegger Oberholzer.

On peut donc, dans un premier temps, opposer la proposition de la minorité Diener à la proposition de Mme Leutenegger Oberholzer.

La proposition qui sera retenue après ce premier vote, sera opposée à la proposition de la majorité et du Conseil fédéral. Une autre proposition n'étant pas faite, il en est ainsi décidé.

Abstimmung – Vote

Eventuell – A titre préliminaire

Für den Antrag der Minderheit (mit Ergänzung Fischer-Hägglingen)	offensichtliche Mehrheit
Für den Antrag Leutenegger Oberholzer (mit Ergänzung Fischer-Hägglingen)	Minderheit

Definitiv – Définitivement

Für den Antrag der Minderheit	96 Stimmen
Für den Antrag der Mehrheit	62 Stimmen

Angenommen – Adopté

Art. 16 bis 20

Antrag der Kommission
Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Art. 16 à 20

Proposition de la commission
Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Beschlusentwurfes	127 Stimmen
Dagegen	3 Stimmen

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

89.325

Postulat der christlichdemokratischen Fraktion Weltzuckerabkommen. Beitritt der Schweiz

Postulat du groupe démocrate-chrétien Accord international sur le sucre. Adhésion de la Suisse

Wortlaut des Postulates vom 27. Februar 1989

Der Bundesrat wird ersucht, die Frage des Beitritts der Schweiz zum Weltzuckerabkommen zu prüfen und dem Rat möglichst bald Bericht zu erstatten.

Texte du postulat du 27 février 1989

Le Conseil fédéral est invité à examiner l'opportunité d'une adhésion de la Suisse à l'Accord international sur le sucre et à faire dès que possible rapport au conseil.

Sprecher – Porte-parole: Hänggi

Hänggi: Trotz des nun angenommenen Minderheitsantrages ist das Problem Zucker aus Drittweltländern in keiner Art und Weise gelöst. Dies haben die geführte Diskussion und insbesondere auch die Ausführungen von Herrn Bundespräsident Delamuraz sehr deutlich zum Ausdruck gebracht. Beim Rohstoff Zucker handelt es sich um ein ausgesprochenes Welthandelsprodukt. Zucker ist ein reiner Börsenartikel geworden. Ich erinnere Sie nochmals daran, dass die EG 5 Millionen Tonnen Ueberschuss pro Jahr produziert und dass Mengen in der gleichen Grössenordnung schon heute an Vorrat liegen. Damit ergibt sich, dass jedes Kilo Zucker, welches heute in Entwicklungsländern produziert wird, den Ueberschuss in Europa anhäuft und dadurch einen noch grösseren Druck auf die Preissituation ausübt. Letztlich wird dieser Zucker aus Europa wieder reexportiert. Also ergibt sich ein fataler Kreislauf!

Die EG hat sich im Abkommen von Lomé verpflichtet, den zuckerproduzierenden Ländern unter den AKP-Staaten jährlich 1,3 Millionen Tonnen Rohzucker zu einem Mindestpreis von etwa 90 Rappen abzunehmen. Indirekt bezieht also die Schweiz heute über den EG-Zucker bereits auch von diesem Zucker. Schweizerischerseits können solche Bezüge im

Sinne der Vereinbarung von Lomé nur im Rahmen von multilateralen Abkommen mit einigen Zucker produzierenden Entwicklungsländer getätigt werden, wie das auch Herr Bundespräsident Delamuraz ausgeführt hat. Die Erfahrungen mit dem heute in Kraft stehenden Rohstoffabkommen sind zwar alles andere als erfreulich. Trotzdem kann der Weg zur Gesundung dieser weltweiten Ueberproduktion nur über marktregulierende, internationale Abkommen führen. Weder die EG noch die Schweiz sind heute Mitglied des internationalen Zuckerübereinkommens. Es wäre deshalb höchste Zeit, dass unser Land diesen Schritt tut und in den Verhandlungen der Uruguay-Runde des Gatt ihren Einfluss ebenfalls geltend macht.

Aus diesen Gründen bitte ich Sie im Namen der CVP-Fraktion, unser Postulat zu überweisen, in welchem wir den Bundesrat bitten, den Beitritt nun ernsthaft zu prüfen und dem Parlament darüber Bericht zu erstatten.

Nussbaumer: Ich bitte Sie, das Postulat der CVP zu überweisen, und zwar aus folgenden Gründen: Ich habe drei Volkswirtschaftsminister erlebt, die sich zu diesem Zuckerproblem seit 1980 geäußert haben. Herr Bundesrat Honegger meinte 1980, der Beitritt zum Zuckerabkommen werde geprüft und sei wahrscheinlich. Etwa 1984 erklärte Bundesrat Furgler, das Problem sei in Prüfung, erleide aber Verzögerungen. Und heute haben wir von Herrn Bundespräsident Delamuraz gehört, es ergäben sich technische Schwierigkeiten bei der Durchführung. Er hat aber gleichzeitig auch darauf hingewiesen, wie schwierig es sei, hier mit bilateralen Verhandlungen voranzukommen, und wir bekämen darob Schwierigkeiten im Gatt. Ich muss allerdings sagen, das Gatt kommt mir je länger, je mehr vor wie ein Würgegel zur Verhinderung karitativen Verhaltens und zur Verhinderung der Entwicklungshilfebestrebungen. Das Gatt will Exportsubventionen abschaffen. Beim Zucker sind sie gang und gäbe. Das Gatt will aber keine bilateralen Verhandlungen, sondern, dass man andere Lösungen ohne Exportsubventionen finden könnte. Ich glaube, es ist wenigstens wichtig, dass der Bundesrat einmal die komplexe Frage des Weltzuckerabkommens studiert und dem Parlament in absehbarer Zeit über diese Studien berichtet.

M. Delamuraz, président de la Confédération: Le Conseil fédéral est prêt à accepter le postulat, non pas un postulat qui prendrait le chemin du « tiroir », comme d'autres dans l'histoire, mais réellement le chemin de la mise en oeuvre de notre volonté, déjà annoncée par deux de mes illustres prédécesseurs, d'adhérer à cet accord sur le sucre. Nous n'avons réellement jamais été si près du but et je pense que nous pourrions non seulement donner suite au postulat tel que vous l'avez exprimé, mais donner à votre conseil de bonnes nouvelles dans cette direction.

Ueberwiesen – Transmis

88.065

Nichtrealisierung des Kernkraftwerkes Kaiseraugst. Vereinbarung Abandon de la centrale nucléaire de Kaiseraugst. Convention

Botschaft und Beschlussentwurf vom 9. November 1988 (BBI III, 1253)
Message et projet d'arrêté du 9 novembre 1988 (FF III, 1197)

Beschluss des Ständerates vom 8. Dezember 1988
Décision du Conseil des Etats du 8 décembre 1988

*Antrag der Kommission
Mehrheit*

Eintreten und Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Minderheit I

(Meizoz, Bodenmann, Hafner Ursula, Jaeger, Ledergerber, Thür, Zbinden Hans)
Aussetzen der Beratungen, bis die eidgenössischen Räte den Bundesbeschluss über eine sparsame und rationelle Energieverwendung behandelt haben.

Minderheit II

(Thür, Bodenmann, Hafner Ursula, Jaeger, Ledergerber, Meizoz, Zbinden Hans)
(Eventualantrag, falls der Antrag der Minderheit I abgelehnt wird)
Nichteintreten

Minderheit III

(Jaeger, Thür, Zbinden Hans)

Rückweisung an den Bundesrat

mit dem Auftrag, die Verhandlungen mit der KKW Kaiseraugst AG nochmals aufzunehmen mit dem Ziel, ein angemesseneres, für den Bund kostengünstigeres Verhandlungsergebnis zu erzielen.

Antrag Fetz

Rückweisung an den Bundesrat

mit dem Auftrag, sich mit der KKW Kaiseraugst AG auf eine symbolische Entschädigung von Fr. 1.– zu einigen.

Antrag Ledergerber

Rückweisung an den Bundesrat

mit dem Auftrag, die Nichtrealisierung und allfällige Entschädigung von Kaiseraugst, Graben und Verbois als Gesamtpaket vorzulegen und dabei insbesondere die Frage des Bedarfs neu zu beurteilen.

Proposition de la commission

Majorité

Entrer en matière et adhérer à la décision du Conseil des Etats

Minorité I

(Meizoz, Bodenmann, Hafner Ursula, Jaeger, Ledergerber, Thür, Zbinden Hans)

Suspension des délibérations jusqu'au moment où l'arrêté relatif à l'utilisation économe et rationnelle de l'énergie aura été traité par les Chambres.

Minorité II

(Thür, Bodenmann, Hafner Ursula, Jaeger, Ledergerber, Meizoz, Zbinden Hans)

(Proposition subsidiaire, au cas où la proposition de la minorité I serait rejetée)

Ne pas entrer en matière

Minorité III

(Jaeger, Thür, Zbinden Hans)

Renvoi au Conseil fédéral

avec mandat de réengager des pourparlers avec la société Kaiseraugst SA en vue d'obtenir une solution plus favorable à la Confédération.

Proposition Fetz

Renvoi au Conseil fédéral

en l'invitant à s'entendre avec Energie nucléaire de Kaiseraugst SA sur une indemnité symbolique de 1 franc.

Proposition Ledergerber

Renvoi au Conseil fédéral

en l'invitant à soumettre au Parlement un projet global d'abandon de Kaiseraugst, Graben et Verbois (compte tenu d'une indemnisation éventuelle) et à reconsidérer en particulier le problème du besoin.

Le président: La procédure sera la suivante: Dans un premier temps, étant donné que la minorité I demande de surseoir aux délibérations, les débats vont se concentrer en

Postulat der christlichdemokratischen Fraktion Weltzuckerabkommen. Beitritt der Schweiz

Postulat du groupe démocrate-chrétien Accord international sur le sucre. Adhésion de la Suisse

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1989
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	07
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	89.325
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	07.03.1989 - 08:00
Date	
Data	
Seite	287-288
Page	
Pagina	
Ref. No	20 017 191

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.